

verneur-général de la Perse orientale et convoqua tous les chefs de l'Asie occidentale pour prendre part à l'expédition contre les Mulahida, les « égarés » ou Ismaéliens, branche des Chiites ou sectateurs d'Ali.

La secte des Ismaéliens qu'on a appelée aussi des Assassins à cause de leur coutume de prendre du hachich, soit sous forme de liqueur, soit sous forme de pâte, extraite de la feuille du chanvre, remontait à HASAN IBN SABAH, qui s'empara en 1090 de la forteresse d'Alamout, appartenant au sultan Seldjoukide de Perse, Melik Chah. Silvestre de Sacy explique ainsi l'origine du nom de *Vieux de la Montagne*, donné au chef de la secte par les Chroniqueurs du Moyen Age : « La position d'Alamout (la principale forteresse), située au milieu d'un pays de montagnes, fit appeler le prince qui y régnait : *Scheikh-aldjebal*, c'est-à-dire le *scheikh* ou « prince des montagnes »; et l'équivoque du mot *scheikh*, qui signifie également *vieillard* et *prince*, a donné lieu aux historiens des Croisades et à Marc Pol de le nommer : « le *Vieux de la Montagne* ». Alamout avait été construit en 860 par un prince de Dilem, au nord-est de Kazvin, dans les monts Elbours. Lors de la campagne de Houlagou régnait le huitième prince d'Alamout ROKN ED-DIN KOURCHAH II, qui avait succédé à son père, ALA ED-DIN MOHAMMED III KOURCHAH I, mentionné par Marco Polo, assassiné en 1255. L'envoyé de Mangkou à Houlagou en 1259, Tch'ang Te dit : « Ce royaume (de Mou nai hi, des Ismaéliens) a 360 forteresses dans les montagnes, qui ont toutes été conquises ¹ ».

Le Vieux
de la
Montagne.

Le 2 janvier 1256, Houlagou traversait l'Amou-Daria, s'avancait jusqu'à Tous, et demandait à Rokn ed-Din de détruire ses places fortes. Au commencement d'octobre, le prince mongol arriva à Demavend dans les monts Elbours, passa à Rai, entra dans le pays de Rudbar et assiégea Meimundiz où était renfermé Rokn ed-Din qui se rendit le 19 novembre 1256 et donna à ses forteresses l'ordre de capituler, ordre qui fut exécuté sauf pour Alamout et Lembasser. Alamout fut obligé de capituler le 20 décembre 1256

1. BRETSCHNEIDER, *Med. Res.*, I, p. 133.